

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. ItemThésée Pouillet, 1897. \[Photocopie\]](#)

Thésée Pouillet, 1897, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0251

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pouillet, Thésée](#)

Références bibliographiques[Pouillet, De l'onanisme chez la femme](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

nisme; dans d'autres cas l'onanisme produit lui-même la prédisposition à la tuberculisation. » L'observation suivante nous montre le développement de tubercules non seulement dans les pommons, mais aussi dans une articulation et dans les méninges.

« Une demoiselle, âgée de dix-huit ans, d'une forte constitution, d'un tempérament sanguin, ayant de l'embonpoint et de la fraîcheur, contracta l'habitude de la masturbation.

» Six semaines s'étaient à peine écoulées depuis le début de ses fâcheuses manœuvres que les traits de son visage s'altérèrent; elle maigrit sensiblement, sa peau se décolora. Elle éprouva des palpitations avec un resserrement spasmodique de la poitrine et une toux sèche, qui fut bientôt suivie d'un crachement de sang.

» Elle était triste, abattue, répandait des larmes involontaires.

» Quelques remèdes furent employés sans succès. Les règles se supprimèrent. La maladie s'aggravait. Je soupçonnai l'onanisme comme cause première de tous les accidents. La mère, à qui je m'ouvris, se récria vivement en me protestant de l'innocence de sa fille qui recevait alors la cour d'un jeune homme, avec lequel elle devait se marier à une époque encore éloignée.

» On lui fit passer quelques mois de l'été à la

campagne, et elle eut à souffrir cruellement d'une tumeur blanche du genou, ce qui l'affaiblit beaucoup. Elle était en traitement pour cette maladie quand tout à coup des douleurs de tête très violentes se déclarèrent accompagnées de vomissements, de fièvre, puis de délire et de mouvements convulsifs. Elle fut en danger. Pendant une nuit on surprit la malade dans l'exercice de ses manœuvres onaniques. On m'en prévint à ma visite et je devins peu de temps après le témoin de cette affreuse habitude.

» J'interrogeai cette infortunée; elle m'apprit qu'elle se livrait à la masturbation depuis dix mois et qu'elle n'avait jamais pu s'y soustraire pendant ses maladies.

» Je lui adressai des remontrances et lui promis que j'engagerais ses parents à la marier aussitôt qu'elle serait rétablie. Mes remontrances et mes promesses furent inutiles. Elle se livra avec fureur à sa passion devant ses parents, devant les assistants, qui s'occupaient sans cesse de retenir ses mains. J'ordonnai qu'on les fixât avec des liens. Elle fit alors des mouvements de corps pour suppléer aux mains qui lui manquaient. On la retint. Elle entra en fureur, tint des propos obscènes et s'abandonna aux imprécations les plus grossières. Dans la journée, le ventre se gonfla. La nuit, le délire fut complet, les convulsions devin-

« Tu lui as passé dix-huit mois de fête à la
guérite.

« Avec lequel elle devait se marier à une époque encore
si tôt que j'avais vu la cour d'un jeune homme
venir vivement en me proposant de l'innocence de
tous les accidents. Tu n'as à dire si tu aurais pu
le rencontrer l'innocence comme cause première de
les frigos se superimposant. Tu n'as qu'à regarder
« quelques romans. Tu es employée sans autres
avantages.

« Elle fait toute sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.

« Dix semaines, j'en ai à peine quelques débris
dans de la manipulation.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.

« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.

« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.
« Elle n'a pas de sa vie, elle n'a jamais
eu un moment de sa vie.